

## LE PROJET DU "PARTAGE DE LA VALEUR AJOUTEE ET DU PROFIT"

### "PARTAGEONS CE QUE TU AS... MAIS, SURTOUT PAS... CE QUE J'AI!"...

Voici un **projet de partage** de ce que l'on nomme pudiquement...  
la "*valeur ajoutée*".

Doux euphémisme proposé et approuvé par ceux qui n'y seraient, semble-t-il, pas assujettis.

A ce que nos "forces vives" ont perçu, peut-être à tort..., cette nouvelle disposition qui serait, uniquement, réservée aux PME, PMI, artisans, commerçants et professionnels libéraux, en d'autres termes, cette disposition, à caractère socio-économique, ne concernerait ni les fonctionnaires, ni nos élus en tant que tels. (Cependant, ce projet de "*partage de la valeur ajoutée et du profit*" nous a, peut être, été trop hâtivement confirmé par quelques experts-comptables interrogés qui, cependant, ont reconnu ne pas avoir d'éléments suffisants pour émettre un avis autorisé).

**A l'absolu unisson, nos "forces vives" du secteur privé ont soulevé, pour de multiples raisons, tant économiques que politiques, un véritable tollé, un rejet total d'un tel projet.**

**Pour nos "forces vives" du secteur privé, leur imposer de telles mesures, plus que démotivantes, serait ressenti comme un nouvel ajout à leur découragement et à leur démobilisation !**

Pourra-t-on, en de telles conditions pleinement compter sur elles en 2012 ?

Dans la négative, 2012 sera un nouvel échec pour notre "droite".

Une très lourde responsabilité pour notre Gouvernement et nos Élus de tous niveaux.

Une même réaction nous a été, également, confiée aux fins de transmission auprès de nos dirigeants, par ceux de nos jeunes qui, dès le lycée, dès l'université, dès les grandes écoles, se refusent, par leur travail et leurs efforts personnels, à devenir de futurs assistés !

Fasse le ciel que cette belle jeunesse, mais encore certaines de nos "forces vives" du secteur privé, les seules à créer et préserver les véritables emplois et les véritables richesses, n'en arrivent à quitter, un jour, notre chère France, pour des cieux plus "cléments" et surtout plus dynamisants et plus encourageants à l'effort.

Voici, peut-être, matières à réflexion.

Voici, ce qui, semble-t-il, et de l'avis général de notre électorat, devrait rester présent à l'esprit de nos Députés et Sénateurs avant de légiférer, un extrait de la déclaration du Président Américain Abraham Lincoln en 1880 :

*" Vous ne pouvez pas aider le salarié en anéantissant l'employeur...*

*" Vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche...*

*" Vous ne pouvez pas forcer le caractère et le courage en décourageant l'initiative et l'indépendance.*

*" Enfin, vous ne pouvez pas aider les hommes continuellement en faisant pour eux ce qu'ils pourraient et devraient faire eux-mêmes "*

Assertion qui n'a, ce nous semble, pas pris la moindre ride... depuis 1880 !

Rester sourds aux attentes de notre strict électorat, ne risquerait-on pas de nous amener à Canossa... un appel qui nous est quotidiennement confié.

Le C.S.R.E.P. se refuse d'émettre quelques commentaires.

Hubert DEGAN